chaque étage était consacré, est postérieur à l'élévation de la tour de Babel, car il n'est pas vraisemblable qu'on rendît un culte aux astres à une époque si reculée. Nous ne saurions dire combien de ces étages avaient été déjà élevés, lorsque Dieu empêcha miraculeusement les constructeurs de cet édifice d'orgueil d'y mettre là dernière main; mais nous pouvons l'affirmer sans hésiter, le nombre de sept que lui donna Nabuchodonosor n'avait pas été atteint."

Mais revenons à nos illustres émigrants. Le cortège de Tharé et de sa famille devait être considérable et former une véritable tribu, comme celle des Arabes nomades de nos jours. Si nous voulons nous faire une idée de ce qu'était le voyage d'Abraham, nous n'avons qu'à lire M. Layard (1) qui a décrit une caravane en marche. Il la rencontra dans les lieux mêmes que traversa alors la famille de Tharé. " Nous partîmes de grand matin, dit-il. Notre vue était bornée à l'est par un pli de terrain. Quand nous en eûmes atteiut le sommet, nos regards se portèrent sur la plaine qui se déployait à nos pieds. Elle paraissait remplie d'un essaim en mouvement. Nous approchions, en effet, du gros de la tribu de Schammar. Il est difficile de décrire l'aspect d'une tribu considérable comme celle que nous rencontrions en ce moment, lorsqu'elle émigre pour chercher de nouveaux pâturages... Nous nous trouvâmes bientôt au milieu de troupeaux de brebis et de chameaux

⁽¹⁾ Ninevch and its Remains, t. 1, pages 89-90.